



# Ecrire avec la lumière

## Atelier de photo-écriture

### INTRODUCTION : HISTORIQUE DES ATELIERS DE PHOTO-ECRITURE

---

L'atelier photo-écriture a été mis en place pour la première fois au Collectif d'Alphabétisation en 1996. Il s'est poursuivi, pratiqué, enrichi jusqu'en 2007. Chaque année a vu un nouveau défi, un autre projet naître, se concrétiser soit par une exposition, soit par une publication interne ou externe.

Il a été co-animé par différents formateurs en alphabétisation et un photographe, Jean Przyklek, mais les quatre dernières années Jean Przyklek a été assisté d'une plasticienne, Mariska Forrest, peintre.

L'atelier photo-écriture a plusieurs objectifs :

- Apprendre des techniques de base photographiques (prise de vue et labo noir et blanc)
- Apprendre à poser son regard autrement sur ce qui nous entoure
- Faciliter l'émergence de l'écriture par rapport à la production photographique
- Analyser les photos, se doter d'un sens critique
- Montrer, diffuser le travail mené à l'extérieur de l'association (exposition ou édition d'un livre)

Nous n'insisterons jamais assez sur l'importance de l'existence des ateliers créatifs, artistiques dans la formation en alphabétisation. C'est une porte qui s'ouvre au monde, un éveil culturel qui a lieu, un chemin que l'on n'oublie pas sur la route des apprentissages, qui transforme la personne qui l'emprunte et celle(s) qui l'accompagne(nt).

Une réalisation du Centre de documentation du Collectif Alpha ASBL

12 rue de Rome - 1060 Bruxelles - Tél. 02/533.09.25 - [cdoc@collectif-alpha.be](mailto:cdoc@collectif-alpha.be) - [www.collectif-alpha.be](http://www.collectif-alpha.be)



Le monde culturel est peu fréquenté par notre public, il ne dispose pas des clés d'accès, n'y pénètre donc pas, en est exclu. Dès lors être passeur ou médiateur lorsqu'on est formateur, ouvrir le chemin pour les apprenants avec des personnes ressources compétentes, quel que soit l'art abordé, est primordial.

Et montrer à l'extérieur le fruit du travail entrepris par des apprenants motivés est tout autant essentiel. Personne ne crée d'œuvre sans la donner à voir ou à lire, fût-ce à quelques personnes. Porter sur la place publique des paroles, des perceptions, des points de vue qu'ils soient visuels, écrits, parlés, d'adultes en difficulté de lecture et d'écriture, c'est non seulement leur 'donner' les moyens de s'exprimer mais aussi contribuer à révéler les compétences mises en œuvre. Cela fait partie du travail de tout formateur... Mais, n'allez pas croire pour autant qu'aucune embûche ne se trouve sur le chemin !

Parce que la photographie est un mode d'expression familier -tout le monde prend des photos!-, elle permet, pour un public en formation d'alphabétisation d'entrer plus facilement dans le code écrit. *«Une page noircie de mots, dit une apprenante, on ne la comprend pas et on la jette à la poubelle tandis qu'une photo, elle nous parle directement et on la comprend tout de suite.»*

La photographie, tout comme l'écriture, donne accès à la culture (à toutes les cultures!). Elle se lit (s'interprète), se ressent au plus profond et s'écrit en créant l'image. De ce fait, elle permet de travailler le regard, d'en changer mais également d'emprunter des voies vers l'imaginaire. C'est ce qui fait l'intérêt et donne tout son sens à l'atelier photo-écriture.

Le centre de documentation a donc voulu en diffuser les pratiques. Quatre mallettes pédagogiques lui sont consacrées : **Le Chemin de la lettre, Paroles de jardins, Pratique de la photo au sténopé, Ecrire avec la lumière.**

## DES PRODUCTIONS PHOTOGRAPHIQUES

Le premier atelier photo-écriture (1996), **Le Chemin de la lettre**, a été vécu comme un laboratoire expérimental au sein du cours de français, niveau débutant (1), sur proposition de projet du photographe personne ressource, Jean Przyklek, emportant l'adhésion des formatrices : la recherche des vingt-six lettres de l'alphabet dans l'architecture de la ville.



S'appuyer sur la photographie ouvrait des perspectives. Et, l'innovation en 1997 consistait à allier la maîtrise de l'appareil photo à la production de textes.

Ainsi naissent souvent des projets porteurs...

Les participants ont manifesté un réel engouement pour cet atelier lorsqu'ils ont réalisé que l'exposition finale et le livre édité, *Le Chemin de la lettre*, était le fruit de leur travail. Il n'y avait pas de doute à avoir. Non, ce n'était pas le photographe qui avait pris les photos, pas plus que les formatrices n'avaient écrit les textes accompagnateurs. Oui, ils avaient appris à utiliser un appareil argentique en exerçant leur regard, pas en appuyant simplement sur le 'bouton' comme ils le faisaient habituellement. Ils étaient fiers de leurs textes alors qu'ils débutaient dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture. Ils croyaient à l'histoire qu'ils avaient créée collectivement : la vieille dame qui semait les lettres dans la ville. Elle existait vraiment. Ils l'ont recherchée pour l'inviter à l'exposition. Et un public inconnu (pas convaincu, rallié à l'existence d'adultes en difficulté de lecture et d'écriture) avait non seulement été intéressé par leur production mais leur reconnaissait des compétences certaines, dans le domaine photographique surtout ! Dès lors, ils ont demandé à ce que l'atelier se poursuive.

D'autres groupes ayant vu le travail, souhaitaient s'y lancer également.

Ainsi est né l'année suivante ***Paroles de Jardins (1998)***.

Ce second atelier photo-écriture retrace un parcours effectué sur les 19 Communes de Bruxelles pour y découvrir les jardins. Les photos accompagnées d'haïkus ont fait l'objet d'une plaquette.

Les expositions itinérantes *Le Chemin de la lettre et Paroles de jardins* ont beaucoup voyagé et peuvent encore s'emprunter.

Il y eut ensuite un projet inédit, qui a permis à des participants sourds et entendants de travailler ensemble à la finalisation d'un livre bilingue (français écrit, langue des signes), ***Les aventures de Pinocchio dans Bruxelles (2001)***.

Les apprenants ont également participé à un projet européen - avec des partenaires hongrois et italiens -, coordonné par l'asbl Nicéphore, lequel a débouché sur l'édition du livre ***La petite fabrique de photographies (2002)***. Deux volumes ont paru : l'un, ***Regards et paroles d'apprenants*** est l'album photo des apprenants qui découvrent la ville de l'autre, Rome puis Budapest, l'autre, ***Éléments pour une alphabétisation du regard*** écrit par Bénédicte MEIERS



propose une réflexion pédagogique sur l'éducation à l'image sur base des ateliers photo menés par les associations partenaires. Le lecteur retrouvera ce projet et l'exploitation des carnets de bord dans la mallette pédagogique *Ecrire avec la lumière*.

D'expériences en expériences, les apprentissages se sont construits à partir du maniement du reflex semi automatique (noir et blanc) puis avec l'appareil photo numérique, enfin dans la pratique du sténopé, un drôle d'appareil photo à fabriquer soi-même qui donne des photos étonnantes, que l'on peut même colorier. **Pratique de la photo au sténopé** fait l'objet de la troisième mallette.

## AIGUISER SON REGARD, MONTRER SON SAVOIR-FAIRE

Le travail en atelier suppose évidemment que l'on sorte du centre de formation pour des visites culturelles. En effet, apprendre à aiguïser son regard se fait autant en visitant des expositions de photographies organisées à Bruxelles ou ailleurs que lors de l'analyse des photos prises et développées.

Il implique aussi de trouver d'autres occasions de manier l'appareil photo, de réaliser des reportages sur des événements particuliers ou lors des visites effectuées. Quelques exemples : le premier Printemps de l'Alpha organisé par Lire et Ecrire (2005), l'atelier chant, une manifestation de soutien aux Sans Papiers, un voyage en Ecosse dans le cadre de la collaboration à un projet européen, les fêtes du centre de formation. Opérer la sélection des photos prises est une phase essentielle. Là encore il est question d'affiner son regard, de poser des critères, d'en discuter avec les autres afin de ne garder que les photos les plus remarquables avant de s'atteler au montage du diaporama afin de diffuser ces reportages lors de moments festifs ou d'échanges pédagogiques.

Parfois se présente la chance inespérée de pouvoir rencontrer un photographe professionnel qui vient présenter son travail...

Les animateurs de l'atelier photo-écriture ont multiplié les initiatives en ce sens.

En outre, le centre de formation a souhaité rendre visible le travail produit dans l'atelier, aussi des panneaux d'affichage placés dans la cafétéria ont été réservés à cet usage.



## FIN DE PARCOURS

Au Collectif Alpha, l'atelier photo-écriture (peinture) avait lieu une fois par semaine pendant presque trois heures. Le groupe était constitué d'adultes - tout niveau confondu - qui s'y étaient inscrits volontairement.

Chaque année des évaluations ont été menées. Il en ressort à chaque fois que les apprenants se sont montrés satisfaits voire très heureux des activités proposées, qu'ils ont trouvé pratique de disposer d'un local de cours à côté du labo installé même s'ils trouvaient celui-ci trop petit, inconfortable. Sur le plan technique, ils ont mentionné leur désir d'être plus autonomes avec les réglages des appareils, de continuer à améliorer leur technique de prise de vue, le cadrage. De même, ils souhaitaient continuer à visiter des expos, découvrir les œuvres de photographes célèbres, avoir accès aux livres qui les présentent et rencontrer des photographes.

Certains apprenants ont annoncé qu'ils étaient intéressés par l'achat d'un appareil photo et demandaient conseil à Jean.

Il y a eu des mécontents aussi, certes. On peut en attribuer la cause à la longueur de certains projets lesquels diminuaient parfois le temps des prises de vue et du maniement de l'appareil.

A maîtriser tant soit peu l'appareil photo, à adopter le regard particulier du photographe, les participants aux ateliers photo-écriture et peinture ne verront plus jamais leur environnement de la même façon.

L'aventure aujourd'hui est terminée.

Pour clore ce parcours remarquable de dix années d'expérimentation et de pratiques photographiques, une nouvelle publication, ***Ecrire avec la lumière***, vient de paraître en ce mois de novembre 2008 ainsi que la mallette pédagogique qui la complète.

Né du désir des apprenants de garder en mémoire les techniques photographiques apprises, ce manuel, rédigé avec leurs animateurs, illustré à partir d'une sélection opérée dans leurs propres photos, témoigne de leurs savoir faire.



## CONTENU DE LA MALLETTE

### **Ecrire avec la lumière : Manuel photo réalisé par les participants et animateurs de l'atelier photo du Collectif Alpha.**

Les Editions du Collectif Alpha, 2008, 68 p.

Ce livre est issu de plusieurs années de pratique d'atelier photo-écriture organisé au Collectif Alpha. Il comporte de nombreux commentaires et réflexions de ses participants. Il aborde le rôle de la photo, présente les reportages effectués dans le cadre de cet atelier et explique en détail la technique photographique (sténopé, argentique, numérique).

### **Ecrire avec la lumière II. [CD]**

Collectif Alpha; Alpha Signes; Ateliers de la Banane, CEC, 2007

Ce montage power-point montre des photographies uniquement, prises et développées par les apprenants lors d'activités expérimentées dans les ateliers et non décrites ailleurs, à savoir : le roman-photo, les photogrammes, quelques reportages.

Les trois ouvrages qui suivent utilisent les carnets de bord- liés aux séjours d'échanges culturels européens à Rome et à Budapest- créés par des apprenants dans des ateliers photos.

### **La petite fabrique de photographie : Regards et paroles d'apprenants.**

MEIERS Bénédicte

Collectif Alpha; Nicéphore; Ecole des Arts d'Ixelles; Servizio Civile Internazionale; Académie hongroise d'art et de design, 2002, 84 p.

Ce bel album nous emmène à la découverte de deux villes, Rome et Budapest photographiées et mises en mots par des apprenants italiens<sup>1</sup>, hongrois<sup>2</sup> et belges<sup>3</sup> sensibilisés aux ateliers photo.

Dans le cadre du projet européen (Socrates/Grundtvig)<sup>4</sup> 'Photographie, citoyenneté, éducation' ils se sont rencontrés dix jours durant à Rome d'abord, à Budapest ensuite.

Ils ont beaucoup marché dans la ville et ont pris de nombreuses photos. Ils se sont retrouvés ensuite en séance de travail pour évoquer leur voyage, échanger leurs impressions sur la ville et ses habitants, confronter les regards qu'ils y portaient, discuter des prises de vue, les soumettre à l'analyse et aborder les problèmes rencontrés dans l'apprentissage photographique. Ce vécu a été source de nombreux savoirs : savoir-être dans sa relation à l'autre, savoir-faire comme apprenti photographe exerçant sa créativité et savoirs culturels dans sa découverte de l'autre.

Ce livre, grand format, a été conçu à partir d'extraits des six carnets de bord tenus lors de ces séjours.

<sup>1</sup> Servizio civile internationale/Centro Cinecittà & Villa Laïs Rome

<sup>2</sup> Académie hongroise d'art et de design (Magyar Iparművészeti Főiskola-MIF)-Budapest

<sup>3</sup> Collectif Alpha, emmenés par le photographe Jean Przyklek et le formateur Didier Ponz

<sup>4</sup> Nicéphore/ Photographie, citoyenneté, éducation à l'image a imaginé et coordonné l'ensemble du projet





Il est composé de trois parties.

La première, *Regarder, photographier, apprendre : s'appropriier le réel*, retranscrit des paroles d'apprenants autour des mots clés : « Partir-Voyager-Marcher / Regarder, Photographier, Apprendre ».

La seconde, *Prendre la clé des villes*, présente les photographies prises dans 'la ville éternelle' (Rome) et dans la 'ville en deux' (Budapest). Les photos sont belles et les propos tenus, les mots dits, écrits résonnent, touchent, émeuvent, nous font parfois réfléchir. Ainsi, par exemple : « *Partir à la découverte de la ville c'est s'imaginer des choses, en voir d'autres, se poser des questions, y réfléchir, laisser des traces, en capturer et en discuter.* »

La troisième, *Senatus populusque Romanus*, nous montre les citoyens tels qu'ils ont été rencontrés.

## La petite fabrique de photographie : Éléments pour une alphabétisation du regard.

MEIERS Bénédicte

Collectif Alpha; Nicéphore; Ecole des Arts d'Ixelles; Servizio Civile Internazionale; Académie hongroise d'art et de design, 2002, 109 p.

Ce second volume a été écrit par Bénédicte Meiers sur la base des enseignements de cinq photographes<sup>5</sup> et se fonde sur les réflexions, les questions, le cheminement des participants aux ateliers photos organisés par les associations partenaires du projet européen 'Photographie, citoyenneté, éducation' (séjours culturels à Rome et à Budapest). Pédagogique, il se veut « accompagner toute démarche d'éducation à l'image par l'image à n'importe quel moment de son processus » en fournissant un cadre théorique et réflexif aux formateurs désireux de construire une démarche d'apprentissage. Il se propose également d'être un aide-mémoire pour les apprenants mais cet objectif nous paraît peu vraisemblable car le langage utilisé n'est pas facile d'accès pour ceux-ci.

La logique du projet européen a été construite sur l'articulation des verbes « Regarder-Photographier-Apprendre », aussi ne sera-t-on pas étonnés par les intitulés des parties qui composent l'ouvrage :

*Instruire le regard, apprendre l'image*

*Séquences pour une alphabétisation du regard :*

*L'expérience du regard photographique*

*Ecrire l'image photographique - dont : Le photographe et l'espace ; Le photographe et le temps ; Le photographe et la lumière*

*Savoir par l'image*

*Expérimenter, fréquenter la photographie*

Nous défendons avec Bénédicte Meiers l'idée forte que l'éducation à l'image doit être partie intégrante de la politique éducative et culturelle, au même titre que l'apprentissage de l'expression orale (le parler), de la lecture, de l'écriture. Et qu'elle existe aussi par le faire en situations authentiques et réelles. L'image est omniprésente dans nos sociétés. Il faut donc pouvoir donner des clés d'accès au décodage de l'image, quelle que soit la discipline dans laquelle elle se montre, apprendre son langage propre et pouvoir exercer sur elle un discernement critique.

De plus, si la photographie est devenue une pratique populaire, d'ordre privé mais d'usage limité, il est dommage que toutes les potentialités d'expression et de créativité qu'elle recèle ne soient pas exploitées. Il est tout aussi important de l'inscrire dans le processus créatif artistique.

## Petite Fabrique de l'image.

FOZZA Jean-Claude, GARAT Anne-Marie, PARFAIT Françoise

Magnard, 2003, 288 p.

A la fois livre d'art et outil pédagogique précieux *Petite fabrique de l'image* est superbe, intéressant, plaisant à lire. Riche et dense pour les apports théoriques et les analyses proposées qui permettent de nous initier à la culture de l'image ou d'en parfaire nos connaissances. Stimulant, dynamique pour les ateliers

<sup>5</sup> Jacques Courtejoie (Ecole des Arts d'Ixelles, Belgique), Smona Granati (SCI, Italie), Lajos Györi (Mafosz, Hongrie), Jean Pryzklek (Collectif Alpha, Belgique), Jean-Louis Saiz (Matya, France)



pratiques et les pistes de recherche indiquées. « Plus de 200 ateliers et pistes de recherche mettent en jeu la transversalité des langages, le lien de l'image avec l'écrit et l'oral, la mixité artistique et l'interdisciplinarité, mais aussi l'approche ludique, inventive et créatrice ».

Les titres des chapitres peuvent nous en donner une idée : Image et ressemblance ; Profondeur et lignes de fuite ; Dans les champs de l'image ; Points de vue ; Sémiologie de l'image fixe ; Espace et image ; Corps et image ; Temps et image ; Temps du cinéma ; Grande fabrique du cinéma ; Mémoire des images ; Ecrans actuels.

Cet ouvrage nous procure les outils pour accéder au plaisir de l'image tout en exerçant notre sens critique, ce qui est essentiel dans une société où l'image règne en maître.

## **Scotland [CD]**

ESCLAVONT Guy

Collectif Alpha; Alpha Signes; Editions des Ateliers de la Banane, CEC, 2007

A été réalisé par un apprenant qui a bénéficié d'un voyage d'échanges européens [Grundtvig] centré sur les pratiques pédagogiques émancipatrices.

A partir des photos prises, Guy a opéré une sélection et a appris à réaliser un montage power point pour le montrer à d'autres et le commenter.





## ECRIRE AVEC LA LUMIERE

Avant de devenir un bel objet livre, *Ecrire avec la lumière* était une brochure interne intitulée *Nous et la photo noir et blanc*, née du désir des apprenants inscrits dans les ateliers photo-écriture de garder trace des informations reçues pour s'en souvenir et pouvoir les (ré)utiliser.

Ce qui signifiait se rappeler comment utiliser un appareil argentique, se souvenir de la procédure à utiliser lorsqu'on développe du noir et blanc en laboratoire, pour fabriquer son sténopé, envoyer des photos numériques par Internet...

Mais pas seulement ! Comme ils destinaient leur travail à d'autres apprenants apprentis photographes comme eux, leur brochure a revêtu de beaux habits, est devenue un manuel photographique qui montre superbement comment ils se sont approprié les techniques photographiques apprises en exposant leurs propres photos.

Cette publication témoigne de la co-construction des savoirs entre apprenants et animateurs, Jean Przyklek, personne ressource, assisté d'un formateur puis les quatre dernières années de ces 10 ans d'expérimentation, accompagné d'une plasticienne, Mariska Forrest (des Ateliers de la Banane).

D'une séance à l'autre, une fois par semaine, d'innombrables grandes affiches ont été noircies d'informations recueillies : ce qui avait été compris, ce qui avait été retenu et ressenti a été noté et illustré. Des photos célèbres ont été analysées. Au-delà de l'émotion suscitée ou du sens premier qui émergeait, le regard posé par le photographe était mis en travail. Par conséquent, suite à l'observation et à l'analyse des photos prises, le regard des apprentis photographes se transformait également.

Toutes les photos célèbres ou non n'ont bien évidemment pas pu être reproduites pour une question de droit sur l'image. Dès lors, les participants ont sélectionné leurs photos, ont justifié les choix posés par des critères pertinents, en ont discuté entre eux. Ils ont écrit seul ou en groupe sur base de photos choisies. Ils ont noté leurs questions, leur cheminement, les réponses échangées...

Trois chapitres composent ce livre.

Le premier traite du **rôle de la photo**. En effet, aborder la photographie c'est poser un regard sur le monde. C'est également s'affirmer dans la société et exercer ses droits culturels. C'est aussi confronter son point de vue au regard de l'autre et partager ses savoirs.



La photographie nous raconte, trace, conserve et transmet. L'image à laquelle on se confronte est perçue différemment d'après le cadre, le hors cadre, la lumière, le point de vue. Le message véhiculé par la photo est dépendant de multiples facteurs qui ne sont pas toujours évident à percevoir au premier « coup d'œil ».

Ce chapitre retrace les raisonnements, les réflexions que nous suggèrent quelques photos à partir d'une série de questions : *Où se déroule la scène photographiée ? Quand se passe la situation ? Qui se trouve sur la photo ? Que se passe-t-il dans l'image ? Quelles relations semblent exister entre les personnes ? Quels sont les éléments présents sur la photo ? Comment a été prise la photo ? Est-ce une photo vraie ou truquée ? Qu'a voulu transmettre le photographe ?*

Dans le second chapitre, **Nos reportages**, les photographies, prises, développées et sélectionnées par les apprenants sont extraites des carnets de bord de deux voyages d'échanges culturels vécus l'un à Rome et l'autre à Budapest. Elles sont accompagnées de commentaires sur la photographie elle-même, de réflexions sur la découverte d'une ville inconnue, sur la façon de prendre la photo, sur ce que l'image crée.

Le lecteur découvrira une démarche pédagogique costaud qui éclaire pas à pas comment les animateurs ont balisé le parcours pour construire le carnet de bord de Budapest.

De pratiquer la photo en situation réelle de reportage, d'observer le résultat obtenu a permis de faire le lien avec les notions apprises lors des analyses d'images : photo verticale ou horizontale, la lumière, la netteté, le flou, le plan rapproché, plan de pied ou plan américain.

Cette approche de la photographie - pour certains il s'agissait de la première fois - change le regard que l'on pose sur ce qui nous entoure et transforme la manière de désormais prendre des photos. Les apprenants témoignent de cette expérience.

Le dernier chapitre est consacré à la **technique photo**.

Cette partie est consacrée à l'utilisation d'un appareil photo traditionnel (argentique) et au développement d'un film noir et blanc mais aborde aussi deux autres façons de prendre des photos : le sténopé et l'appareil numérique

Elle se termine par une explication de l'envoi d'une image par Internet.



Une sorte de mode d'emploi à l'usage des participants pour permettre à tout un chacun de devenir à son tour photographe, de poser son propre regard sur le monde.

## ECRIRE AVEC LA LUMIÈRE II, CD

### Ateliers de photo-écriture 1997-2007

*Collectif Alpha, Alpha-Signes, Ateliers de la Banane, CEC*

Ce montage Powerpoint montre des photographies uniquement, prises et développées par les apprenants lors d'activités expérimentées dans les ateliers et non décrites ailleurs, à savoir : le roman-photo, les photogrammes, quelques reportages. Il a été conçu de cette façon parce qu'il nous semble important que les participants le commentent lors des projections organisées dans le centre de formation ou ailleurs.

### LE ROMAN PHOTO

[Travail sur les suites logiques de Duane Michals](#) : *Rencontre fortuite* et *Les choses sont bizarres*

*Duane Michals est un photographe américain qui préfère photographier les personnes dans leur environnement car c'est plus révélateur de leur personnalité. Il regroupe ses photographies en séquences narratives plus ou moins longues (Paradise Regained comprend six images, et The Journey of the Spirit after Death en compte vingt-cinq).*

### Des essais pour la création d'un roman-photo

L'atelier photo avait le projet de finaliser un roman-photo en travaillant l'écriture du scénario, des bulles textes avec un groupe en formation. Malheureusement, le projet n'a pu aboutir pour des raisons indépendantes de la volonté de chacun. Ce qui est présenté ici sont des tentatives effectuées avec l'appareil numérique. Les deux premiers essais ont été mis en écriture mais les textes produits ne sont pas livrés ici.



Un premier essai a eu pour cadre le jardin du Collectif Alpha dans lequel Jean et Mariska sont les personnages principaux. Le scénario photographique a été construit avant les prises de vue. Les textes ont été créés en cours de français.

Un second essai s'est passé autour de la Porte de Halle : prises de vue en premier lieu, sélection de photos ensuite pour créer l'histoire mais cela a été très difficile et non concluant de procéder de cette façon. 2 apprenants jouent les figurants.

Préparation Premier épisode « Le poulet » : Sélection des images - Premier épisode (Les comédiens viennent d'Alpha-Signes).

## PHOTOGRAMMES mis en couleurs

*Un photogramme est une épreuve photographique positive*



**EXERCICE A PARTIR DU TRAVAIL PHOTOGRAPHIQUE DE DAVID HOCKNEY** : composition, décomposition, recomposition d'un paysage

- Photos montages de David Hockney
- Photos montages réalisés en atelier

*Le travail de David Hockney est abordé dans la mallette pédagogique Paroles de jardins.*

**Reportages : photographies numériques** : du festif, des expositions visitées, une manifestation.

- **Cirque Trottola**, Carré Hôtel des Monnaies, octobre 2005
- **Fête au Collectif Alpha**, décembre 2006



- Les archives de l'imagination, La construction de l'autre, Bozar expo, 23 février 2006
- Expo au Centre culturel Jacques Franck, 2006
- Sur la piste des signes, de Nicolas Grimaud, Centre culturel Jacques Franck, mars 2006
- Terre, de Sebastiao Salgado, Collectif Alpha de Forest, mars 2006
- Parcours pédagogique et exposition « Caravana obscura » de Felten et Massinger, Musée de la Photographie de Charleroi, 2007
- Manifestation pour les Sans-papiers, avril 2006.

**PUBLICATIONS** : présentation des unes de couvertures.



Tente photographique sténopé  
Les sténopés noir et blanc ont été imprimés directement sur le tissu.  
Certains ont été retravaillés à la gouache couleur et au pastel gras.  
Exposée à « Mieux vaut l'art que jamais : les CEC s'exposent ».



## DÉMARCHE PÉDAGOGIQUE

Compte-rendu des animations liées à la réalisation du carnet de bord « Budapest », Didier Ponz et Jean Przyklek.

*Le groupe est revenu de Budapest avec des planches-contacts totalisant plus ou moins 2000 clichés. Pour ne pas noyer les participants et leur permettre la lecture des photos, Jean, le photographe a développé 250 clichés en 13/18 qui ont servi de support au travail de l'atelier photo. Par la suite, les photos sélectionnées ont été re-développées par les apprenants dans les différents formats décidés par le groupe.*

### I. Phase préparatoire

#### Reconnaissance, prise de conscience des différents effets sur la photo

Les photos sont étalées sur la table.

Les apprenants les regardent, se souviennent du voyage, en font état.

Ils se regroupent par deux. Chaque paire reçoit écrit sur carton des consignes différentes qu'ils ne révèlent pas aux autres. Parmi les photos exposées, il leur faut rechercher soit :

- Cinq photos nettes, cinq photos floues
- 5 photos de près, 5 photos de loin
- 5 photos horizontales, 5 photos verticales
- 5 photos prises de haut en bas, de bas en haut
- 5 photos avec de l'ombre et de la lumière
- 5 photos avec des reflets
- 5 photos avec une partie hors-cadre (cachée) qu'on peut deviner ou imaginer
- 5 photos au sujet centré, 5 photos au sujet décentré

*NB: les critères « trop clair, trop sombre » et la profondeur de champ seront pris en compte ultérieurement, l'un étant lié au développement, l'autre étant un concept problématique pour notre public.*

Ils tournent autour de la table pour choisir les photos demandées et en discutent. L'animateur réexplique la consigne si nécessaire.





## Présentation au grand groupe

Chaque sous-groupe affiche sa sélection par lot de cinq photos. Il demande au groupe de trouver la consigne qu'il avait reçue et d'expliquer en quoi les photos sélectionnées correspondent à la consigne donnée ; de trouver les différents effets apparents sur la photo. L'animateur précise certains effets ou affine la perception exprimée par le groupe.

## Synthèse

Les présentations terminées, les animateurs demandent aux participants de restituer les catégories énoncées. Ils les notent au tableau et y joignent un cliché en guise d'illustration - cliché issu de la sélection des sous-groupes.

## **Distinguer : ce qu'on voit sur la photo, ce que l'on ressent ; les différentes prises de vue utilisées**

Chaque sous-groupe choisit en toute liberté une photo parmi les paquets de 5 photos sélectionnées précédemment.

Il explique pourquoi il a choisi cette photo et dit de quelle catégorie technique elle provient. Si nécessaire, les autres membres du groupe interviennent pour préciser, compléter, questionner, faire des remarques.

Chaque photo est affichée avec son commentaire. Les parties du commentaire relatives à la technique photo sont notées en bleu, celles se rapportant au ressenti ne sont pas colorées, les parties se référant à ce que la photo montre « objectivement » sont coloriées en rouge, ce qui est hors cadre que l'on peut deviner en vert...On peut aussi ajouter une couleur témoignant des intentions du photographe (ce qu'il a voulu montrer/ démontrer).

Une relecture s'impose. Les animateurs mettent en évidence les différentes catégories composant les commentaires à savoir : commentaires techniques, ce qui est vu « objectivement », le ressenti... Les participants classent alors les commentaires non relus dans les catégories listées.





## La ville en image, du plan général au plan rapproché ou la gradation du "loin" au "près"

On étale tous les clichés sur les tables. Les participants sont répartis en 4 sous-groupes.

Chaque sous-groupe reçoit un carton avec **une** des 4 consignes suivantes:

- *Je vois la ville de loin (**plus de 100 mètres**).*
- *Je suis dans la ville, je vois une rue, un quartier, une place, un lieu, des gens (**entre 10 et 30 mètres**).*
- *Je vois des choses ou des gens (**qui se trouvent entre 2 et 5 mètres de moi**).*
- *Je suis très près (**de 50 cm à 1 mètre**).*

Pendant 5 minutes les participants regardent toutes les photos pour sélectionner celles qui entrent dans leur catégorie. Il ne peut pas rester de photo qui ne soit pas classée!

Les sous-groupes se consultent à propos des photos qu'ils hésitent à placer dans l'un ou l'autre catégorie. L'animateur-photographe passe dans chaque sous-groupe. Lorsqu'il y a hésitation des apprenants, il conseille et induit des critères de choix en faisant analyser l'image plus finement...

Lorsque le classement dans les 4 sous-groupes est fait, chaque sous-groupe négocie, se met d'accord pour :

- choisir une photo dans chacune des 4 catégories
- placer les 4 photos choisies dans une progression (en les numérotant de 1 à 4)
- raconter une histoire (ou faire un commentaire) à propos de la suite de 4 photos.

### Mise en commun

L'animateur prend note des récits de chaque sous-groupe, il veille à faire émerger :

- des commentaires sur la technique
- ce qu'il y a sur la photo
- la relation à la ville
- le lien avec le vécu du participant en dehors des activités photo (« Ca me rappelle, ça me fait penser à... »)

*NB: En général ce dernier point est souvent émis spontanément par les apprenants en occultant parfois les autres aspects, d'où l'importance de les rappeler.*



## II. Sélection / Eliminer le superflu

**Amorce- lien:** on se réapproprié les techniques de prise de vue et on les fixe sur des supports.

Les participants sont répartis en sous-groupes.

Chaque sous-groupe reçoit une bandelette avec des critères techniques différents :

- *photos nettes, photos floues*
- *photos de près, photos de loin*
- *photos horizontales, photos verticales*
- *photos prises de bas en haut, photos prises de haut en bas.*
- *photos avec de l'ombre et de la lumière*
- *photos avec des reflets*
- *photos avec une partie hors-cadre (cachée) qu'on peut deviner ou imaginer.*

Il la lit et choisit une photo qui illustre ce critère. Chaque image est photocopiée, collée sur une grande feuille blanche avec la technique correspondante écrite à proximité. On affiche au mur.

### Eliminer les photos floues...

On replace la totalité des photos sur les tables.

Les sous-groupes sélectionnent les photos floues.

L'animateur récolte les photos chez les sous-groupes. Eventuellement une discussion a lieu à propos des photos qui suscitent le doute.

En grand groupe, l'animateur passe en revue les photos récoltées, explique au besoin, indique des photos à garder, des flous intéressants par exemple, etc.

Il rappelle ce que le groupe a déjà « travaillé » : les différents types de flous ( mise au point, bougés).

Les animateurs écrivent ces notions sur les grandes feuilles blanches dans la partie "photos floues" et joignent les images correspondantes.



## Retirer les portraits de la copine, du copain

Les animateurs expliquent cette contrainte : « On n'est pas allé à Budapest pour se faire tirer le portrait entre copains alors qu'on peut le faire tous les jours à Bruxelles! De plus ce n'est pas l'objectif du carnet de bord pour lequel nous sélectionnons les photos ».

*Consigne : En sous-groupes, retirez des photos exposées celles où la copine (le copain) pose de façon évidente.*

Les animateurs font le tour des sous-groupes, discutent, conseillent, rappellent la consigne, favorisent l'analyse...

L'animateur collecte les photos et les passe en revue avec le groupe: échanges ; commentaires. On garde certaines photos intéressantes (décors et personnages locaux...) où des participants du groupe figurent mais ne posent pas ostensiblement.

## Sélection de deux photos : avec et sans personnage

*Consigne: En sous-groupes, sélectionnez une photo avec un personnage et une photo sans personnage.*

Mise en commun : les participants commentent les photos.

Les photos sont affichées sur des grandes feuilles, regroupées dans les catégories nommées. L'animateur note les raisons (du choix) exprimées par les participants.

*NB: Cette animation est importante car certains participants ont tendance à se focaliser sur les photos avec personnages et à accorder moins de valeur à celles qui n'en contiennent pas.*



**Construire des séquences d'approche de la ville en 4 images et en sélectionner une** (aspect déjà travaillé)

4 sous-groupes. Les photos sont replacées sur les tables.

Des 4 consignes suivantes, une seule est distribuée aux sous-groupes :

- *Je vois la ville de loin (**plus de 100 mètres**)*
- *Je suis dans la ville, je vois une rue, un quartier, une place, un endroit, des gens (**entre 10 et 30 mètres**)*
- *Je vois des choses ou des gens (**qui se trouvent entre 2 et 5 mètres de moi**)*
- *Je suis très très près des choses ou des gens (**de 50 cm à un mètre**)*

Chaque sous-groupe sélectionne toutes les photos se rapportant à la consigne reçue.

Pour les photos « limites », les sous-groupes discutent entre eux et avec les animateurs afin de les placer dans l'une ou l'autre catégorie. Ils discutent ensemble également sur ce qui, dans les clichés, sert de repère pour l'évaluation des distances: le sujet principal, l'avant-plan, l'arrière-plan, etc.

Quand toutes les photos ont été classées dans les sous-groupes, ceux-ci reçoivent les 4 intitulés des catégories. Ils choisissent alors une photo - parmi celles retenues à l'étape précédente - qui les illustre puis les agencent selon une progression. Ils doivent s'imaginer, « faire comme si », que l'on entre dans la ville et la montrer en allant d'un plan général vers des plans de plus en plus rapprochés.

Les progressions élaborées par chaque sous-groupe sont placées en parallèle sur une table.

A partir des 4 progressions proposées, il est demandé à tous les participants d'en élaborer une seule. On soumet le choix (de toute façon subjectif) de la suite photographique à retenir au vote.

*Remarque :*

*Il est difficile de se mettre d'accord sur la logique du choix de certaines photos.*

*L'animateur décrypte, réexplique les différentes logiques et souligne qu'elles se défendent toutes, montre en quoi chacune d'elle est acceptable. Il souligne les difficultés liées au choix en commun, l'implication personnelle, affective et subjective qui guide les choix ainsi que les logiques des participants.*

*Mais il rassure les participants.*



A ce stade-ci, ce choix n'a rien de définitif pour la réalisation du carnet de bord. Il sert juste à illustrer une progression et faire le lien entre les catégories écrites et des photos.

## Choisir une photo et la commenter, l'analyser

*Consignes :*

- *Choisissez une photo que vous aimez.*
- *Collez la copie sur une feuille A 4*
- *Puis écrivez pourquoi vous l'avez choisie (souvenirs, sentiments.)...*
- *...ou des éléments de description objective du contenu de la photo (« Sur la photo, il y a... »)*

Les animateurs distribuent à chaque participant une grille reprenant les techniques de prises de vue listées lors de séances précédentes.

Ensuite, à l'aide de la grille, chaque participant détermine les techniques de prise de vue utilisées (verticale, horizontale, près, loin, flou, etc.) dans la photo qu'il a choisie.

*Consigne : Ajoutez maintenant à votre texte une ou deux phrases qui évoquent les techniques photographiques utilisées.*

Chacun va coller sa photo sur une grande affiche et lit ses commentaires aux autres participants. Sur base des écrits des participants, les animateurs remettent en évidence la différence qui existe entre d'une part, l'aspect technique photographique et de l'autre, l'aspect subjectif. Ils les identifient dans les textes produits.



## III. Structuration en chapitres / Sélection d'images

**Supprimer les faux doubles** (les photos 'presque' identiques)

Consignes :

- Regroupez les photos semblables
- Parmi des photos assez semblables, choisissez la meilleure

Ce regroupement a lieu :

en fonction **des critères des participants**, par exemple, celle où un chat regarde l'objectif, ce qui n'est pas le cas sur les autres exemplaires du même plan.

en fonction de critères qui émergent **par la discussion avec les animateurs**. Ainsi, la photo qui montre le plus de choses ou bien celle qui respecte une règle (par exemple un ciel qui occupe 1/4 de la photo - mise en évidence de la règle de proportion ciel- terre, 1/4 - 3/4 et inversement).

Nous rangeons les photos exclues dans une enveloppe identifiable.

Au cours de ce travail, nous isolons des catégories qui apparaissent par les regroupements et susceptibles de devenir des chapitres du futur carnet de bord :

- Les reflets,
- Les statues communistes
- Vues générales de la ville...

### Créer avec les participants les futures structures (chapitres) du carnet de bord

Les participants classent les photos par thème.

Ce qui donne :

- Les marchés
- La rue
- Les transports
- Les parcs
- Les quartiers historiques
- Le parlement- photos intérieures
- Hors de la ville
- Divers (photos que nous ne pouvons classer ailleurs)



Nous ajoutons les catégories définies précédemment, à savoir :

- Les vues générales de la ville
- Les statues communistes

Chaque catégorie est notée sur une grande enveloppe où sont stockées les photos correspondantes sélectionnées par les participants.

Les participants vont les traiter en travaillant par sous-groupes sous le principe des consignes différentes.

## **Commentaires notés dans les petites catégories déjà finies**

Un sous-groupe fait le ressenti sur les statues communistes.

L'animateur prend note en traitement de texte et imprime. Avec le sous - groupe, il place les photos sélectionnées sur un A3 et demande aux participants de joindre les textes aux photos correspondantes.

## **Sélection des photos dans les chapitres contenant peu de photos (plus facile)**

Un autre sous - groupe trie les photos des thèmes suivants :

- Parcs
- Transports,
- Parlement,
- Quartier historique ( finalement supprimé, les photos ne nous satisfont pas)
- Vues générales de la ville
- Hors de la ville

## **Sélection dans les chapitres contenant encore trop de photos**

En grand groupe, nous travaillons sur les thèmes suivants : « **la rue** » ; « **les parcs** » ; « **les marchés** » ; « **vue générale de la ville** » ; « **divers** »

Il y a beaucoup d'images, il faut épurer davantage les catégories.

Pour ce faire, l'animateur photographe a analysé ce qu'on pourrait appeler les relations photographiques remarquables (RPR) faites par les participants et, à partir d'elles, a conçu des consignes différentes pour restreindre chaque catégorie à retravailler.





## A. La rue

3 sous-catégories vont émerger. Quelques exemples de consignes posées.

### Le portrait

*Retrouvez les photos verticales. Quel est le thème abordé? - Le portrait!*

Le photographe:

*Quelles sont les caractéristiques du portrait?*

*Quelle est la distance de prise de vue? Etc.*

*Vous avez devant vous 11 photos verticales montrant des portraits. Choisissez les 4 photos les plus intéressantes, et argumentez votre choix.*

### Les regards dans la rue

*Trouvez des photos où les gens regardent en direction de l'objectif.*

### L'ombre et la lumière

*Isolez les photos où on voit bien le contraste entre ombre et lumière.*

## B. Les photos des parcs

*Faites 2 tas: un tas contient les photos avec personnage(s), dans l'autre tas l'on trouve des photos sans personnages.*

*Quel est l'aspect commun qui ressort de ces photos?- L'ombre et la lumière.*

Le photographe:

*Cherchez 2 photos représentant la lumière et 2 photos représentant l'ombre, avec ou sans personnage(s)...*

Cette catégorie est réduite à 4 photos.

## C. Vue générale de la ville

*Choisissez 4 photos qui présentent la ville de loin mais différemment.*

*Faites une analyse pointue des images qui se ressemblent puis cherchez les détails les plus intéressants. Exemple : Le fleuve et l'île, on voit le fleuve qui se sépare en 2, il y a trop de ciel sur une des photos...*

Nous ne gardons que ces 4 images.



## D. Les divers

Les divers forment un tas de 20 photos dont on ne sait pas trop quoi faire...

### Epurier au maximum les catégories

Nous recomptons le total des photos, il y en a 60, c'est trop.

On cherche les doubles-emplois, au travers des catégories étalées sur les tables.

Les photos qui manquent de contraste (découverte de ce concept) sont éliminées, mais cela ne réduit pas beaucoup le nombre. La seule solution serait de supprimer la catégorie des divers.

Les participants piétinent, on ne peut pas aller plus loin, ils demandent au photographe de poser ses critères pour essayer de continuer à avancer.

Celui-ci proposera lors de la séance suivante, l'élimination de l'une ou l'autre photo, suivie de la création d'une catégorie "les instants volés" (composée de photos venant d'autres catégories) reprenant des instants furtifs photographiés dans la rue, les marchés...

Nous abordons l'élaboration de la maquette du carnet de bord : nous choisissons l'image de couverture ainsi qu'une suite de 4 images précédemment travaillées pour présenter la ville.



## IV. Elaboration de la maquette / Ordre des chapitres

Nous décidons de faire la maquette avec des photocopies des photos. Cela permettra au sous-groupe chargé du tirage de haute qualité d'avoir les exemplaires à disposition pour en retrouver les planches-contacts et les négatifs.

Les exemplaires de photocopies seront collés avec une glu non permanente lors de la mise en page dans le grand cahier à dessin fourni par Nicéphore. Ces photocopies seront remplacées par des développements de haute qualité au fur et à mesure de leur développement.

Ce système permet au sous-groupe 'développement' et au sous - groupe 'mise en page' de travailler simultanément.

Les animateurs ont donc préparé des photocopies des photos sélectionnées.

Ensuite, en atelier, elles sont réparties sur les tables groupées dans les catégories définies lors des précédentes séances. Pour rappel : '**vue générale de la ville**' (pour la couverture) ; '**transports**' ; '**instants volés**' ; '**portraits**' ; '**les statues communistes**' ; '**parcs**' ; '**hors de la ville**' (village touristique) ; '**marchés**' ; '**le parlement**' ; '**les regards dans la rue**'.

Avec les participants, nous vérifions qu'il n'y ait pas de clichés se ressemblant dans les différents thèmes.

Ceci étant fait, nous commençons à réfléchir sur l'ordre des thèmes.

Pour amorcer, nous comparons avec la manière dont nous avons fonctionné au niveau des formats et de la mise en page du précédent carnet de bord (Rome).

Pour simplifier et gagner du temps, nous décidons de fonctionner avec deux formats : 13/ 18 et 24/ 30. Nous décidons d'une photo de présentation montrant une vue générale de la ville sur laquelle nous avons travaillé la notion d'équilibre ciel/ terre. Ensuite nous proposons de mettre la progression dans la ville en 4 images et procédons de même pour chaque chapitre.

Régulièrement, les animateurs posent au groupe la pertinence du choix par rapport au chapitre précédent afin d'avoir une bonne dynamique d'ensemble (cet aspect est enrichi par la vision des carnets de bords de Rome : le nôtre, celui des Hongrois et des Italiens..) Dans cette optique le groupe décide que l'agencement des photos sera systématiquement différente à chaque chapitre. Les animateurs rappellent aussi l'importance d'introduire un changement de format pour certains clichés. Ceux-ci sont agrandis à la photocopieuse.



Nous renommons chaque chapitre afin de leur donner un peu plus de piquant ou de poésie. Pour cela nous utilisons les techniques issues des ateliers d'écriture du GFEN<sup>6</sup>, par exemple, l'écriture effervescente (axe formel, axe idéal). Au fur et à mesure de la reformulation écrite des titres, un animateur les tape en traitement de texte et les imprime.

Chaque titre est découpé en bandelette et ensuite collé sur la page du chapitre correspondant. Toujours en variant le placement pour éviter la répétition et maintenir la dynamique visuelle dont il était question plus haut. Nous profitons aussi de l'occasion pour voir où nous pouvons placer certaines productions écrites par les participants suite au voyage.

Les titres et les photos mis en page, nous trouvons le résultat tellement beau et épuré que le photographe animateur propose de ne pas rajouter de texte aux photos placées (à part le texte d'une participante) pour "perturber" le moins possible la lecture des images lorsque quelqu'un ouvrira le carnet de bord.... Mais aussi pour se distancier des recettes utilisées dans le carnet de bord de Rome...

Mais alors où mettre nos réflexions sur la prise de vue et la ville????

---

<sup>6</sup> Groupe français d'Education nouvelle



## V. Le deuxième volet

Les animateurs proposent aux participants de créer un volet supplémentaire dans le carnet de bord. Il serait basé sur des commentaires notés pendant le voyage ou lors d'exercices vécus en atelier. Ces commentaires seraient illustrés par une sélection de planches-contacts effectuée par les participants.

Ils concernent les domaines suivants : **les techniques de prise de vue ; les quartiers de la ville ; les habitants ; l'analyse, la réflexion sur des clichés choisis ; une réflexion sur les statues communistes ; une réflexion sur l'évolution politico-économico-sociale locale ; les conséquences de l'ensemble du projet sur la vision et les pratiques photo des participants ; les polaroids ; la liste des animateurs et participants.**

**Pour démarrer**, nous partons des associations textes- images réalisées lors d'exercices précédents, à savoir:

- a)- l'énumération des techniques de prise de vue : Flou-net, près-loin, etc.
- b) d'un groupe de photos classées en 2 catégories : avec ou sans personnage(s)
- c) des analyses d'images, accompagnées d'impressions subjectives

et dont nous avons gardé des supports-traces (de grandes feuilles comportant déjà certains titres de thèmes, catégories et/ ou commentaires et des images les illustrant).

Nous enrichissons ces supports par les textes des commentaires, analyses et réflexions émises pendant le voyage (prises en note par les animateurs).

Procédure suivie :

Les grandes feuilles (supports-traces) sont affichées aux murs de la classe et relues avec les participants, qui se rappellent comment et pourquoi on a fait cela.

Les apprenants se répartissent en 3 sous-groupes. Chacun d'eux reçoit une feuille contenant différents commentaires dactylographiés du voyage. Après lecture, ils les découpent et les classent.



*Quels sont les commentaires qui parlent d'impressions personnelles ?*

*Quels sont les commentaires qui se rapportent à la technique de prise de vue, de quelle technique s'agit-il ?*

Ensuite ils les placent dans les différentes catégories (A, B ou C) notées sur les supports-traces muraux. Si certains commentaires ne peuvent être attribués, une catégorie supplémentaire est créée.

Le travail terminé, les participants relisent et contrôlent la cohérence de leur placement.

Ensuite, catégorie par catégorie, ils les enlèvent des supports-traces muraux pour les mettre en page dans le carnet de bord en y associant une sélection de planches-contacts. Ils recherchent alors les planches-contacts de photos figurant déjà sur les supports-traces (un travail de recherche et de repérage intéressant), et s'ils n'en trouvent pas, en choisissent d'autres qui illustrent bien les commentaires abordés.

## **Commentaires sur les quartiers** relevés durant le voyage

Chaque participant reçoit une bandelette décrivant un type de quartier (la description a été faite par le groupe lors du voyage et prise en note par les animateurs).

Chaque participant lit sa bandelette et sélectionne 5 images de planches-contacts illustrant le type de quartier qui lui est assigné.

Mise en commun : *Les choix posés sont-ils pertinents ? Les critères de prises de vue y sont-ils ? Dans quel ordre va-t-on faire apparaître la mise en page des quartiers ? Etc.*

## **Commentaires sur la population de la ville**

Chaque participant reçoit un exemplaire du descriptif de la population pris en note durant le séjour. Il recherche une planche-contact illustrant une catégorie décrite.

On met en commun. On s'assure de la pertinence des choix et des critères techniques de la prise de vue. On met en page.



## Commentaires sur les analyses de photos

Les participants disposent des tirages grandeur nature et des analyses manuscrites placées sur le support -trace.

L'animateur donne à chacun une copie dactylographiée d'un des commentaires manuscrits.

Chacun relit le commentaire dactylographié reçu et essaie de retrouver la photo correspondante sur le support-trace, puis la planche-contact correspondant à la photo.

Quand tout le monde a une planche-contact associée à son texte, on vérifie en groupe : *Est-ce la bonne planche-contact ?*, etc.

Ensuite, on met en page le commentaire dactylographié et la planche - contact correspondante dans le carnet de bord et le titre.

## Commentaires écrits pendant le voyage sur des planches-contact et des photos développées sur place

Chacun reçoit un commentaire qu'il a fait pendant le voyage (dactylographié par l'animateur), et le relit. Après compréhension, la personne essaie de retrouver la planche - contact qui lui a inspiré le commentaire.

Mise en commun, vérification, puis mise en page dans le carnet de bord.

## Les statues communistes

Le groupe essaie de retrouver les planches-contacts des images figurant dans le chapitre du même nom qui a été créé dans la première partie du carnet de bord.

Quand c'est fait, Il reçoit 3 commentaires séparés qui avaient été produits dans une animation.

Il les lit, essaie de les comprendre et les réassigne aux planches-contacts qu'il a trouvées.

Mise en page, titrage, dans le carnet de bord.

## Réflexion sur la pauvreté

Chaque participant reçoit la compilation des extraits de commentaires des participants faisant allusion à la pauvreté.





Question de l'animateur : *Pourquoi cette pauvreté est-elle perçue ?..*

Tour de table, discussion, confrontation des différentes réponses et représentations des apprenants. Notions de communisme, de capitalisme, de libéralisme, de chômage, de sécurité sociale, de taxes et d'impôts..

Après le débat le groupe est invité à formuler oralement ce qui a été dit et à rédiger un bref commentaire reprenant des éléments-clés du débat et donnant sens au phénomène observé. Il leur faut ensuite trouver une planche-contact qui illustre le propos.

Mise en page dans le carnet de bord...

## Éléments de changements relevés par les participants lors de l'évaluation des voyages en octobre

Nous proposons une relecture de l'évaluation d'octobre par les participants. Le groupe et les animateurs décident d'en inclure les éléments-clés dans le carnet de bord.

Discussion, mise en page.

## Les polaroids-témoins

Un sous-groupe, avec l'aide de l'animateur photographe sélectionne les photos-témoins (des polaroids) pour en faire un assemblage pleine page.

Mise en page, choix du titre.

**In fine**, l'animateur photographe propose de faire figurer la liste des noms de toutes les personnes ayant participé à la réalisation du projet au Collectif Alpha. Un animateur les dactylographie.

Mise en page dans le carnet de bord.



## ANNEXES

---

**Partir pour se perdre dans la ville**, PRZYKLEK Jean, in Journal de l'Alpha, juin-juillet 2001, n° 123, pp.5 - 8.

**Atelier de photo - écriture et peinture**, PRZYKLEK Jean, in « Art, culture et illettrisme », Initiales, collection Initiales en Champagne-Ardenne, 2006, 146 p., pp. 93 - 101.

**Réfléchir l'image photographique**, d'après MEIERS Bénédicte, in Journal de l'Alpha, décembre 2005 - janvier 2006, n° 150, pp. 34 - 38.



## LES ANIMATEURS DE L'ATELIER

---

### Jean Przyklek

est photographe. Il a co-animé de 1996 à 2007 les ateliers photo-écriture au Collectif Alpha. Il dirige l'asbl Alpha-Signes, située à Molenbeek.

Site: [www.alpha-signes.be](http://www.alpha-signes.be) On y trouve un extrait vidéo illustrant l'atelier photo-écriture.

### Alpha-Signes asbl

Rue Piers, 48  
1080 Molenbeek St Jean  
Tél: +32.2.414.74.78  
Fax: +32.2.414.61.35

### Mariska Forrest

est peintre. Elle participe activement aux CEC (Centres d'expression et de créativité). Elle a d'abord participé à l'atelier photo-écriture du Collectif -Alpha, puis l'a co-animé durant ces quatre dernières années. Elle a créé les Ateliers de la Banane situés à Saint-Gilles, et en assure la coordination et la co-animation.

### Les Ateliers de la Banane asbl

Centre d'Expression et de Créativité  
rue du Métal, 38  
1060 Bruxelles  
Tél/Fax : + 32 (2) 538 45 36  
mail : [bananeatelier@swing.be](mailto:bananeatelier@swing.be)  
site : [www.bananeatelier.be](http://www.bananeatelier.be)

«Les Ateliers de la Banane sont un laboratoire de productions artistiques, ils s'adressent à tous les publics et tous les âges. Les participants des ateliers sont partie prenante dans la conduite des projets qui leur sont proposés. Les ateliers sont animés par des artistes plasticiens, des écrivains, des musiciens (selon les projets).

Les Ateliers de la Banane développent des projets pluridisciplinaires.

Ils collaborent régulièrement avec d'autres associations.

Au-delà des ateliers, les Ateliers de la Banane proposent des expositions collectives. Les Ateliers de la Banane éditent régulièrement des traces d'ateliers.»



## POUR ALLER PLUS LOIN...

### Webographie

Consulter [www.alpha-signes.be](http://www.alpha-signes.be) : cliquer cours de français puis sur atelier photo, un petit film en langue des signes montre des participants dans l'atelier.

Consulter à partir d'un moteur de recherche (Google) en indiquant le mot clé « sténopés » et plus précisément, les suivants :

- « sténopés perrier ». La célèbre marque d'eau pétillante a utilisé cette technique
- <http://pagesperso-orange.fr/pierre.pallier/stenope0.htm> pour informations simples à comprendre sur le sténopé
- <http://www.pinholeday.org/?setlang=fr> traite de la journée mondiale de la photo au sténopé qui a lieu le 27 avril 2008
- <http://www.bananeatelier.be>

### Bibliographie

Ces documents sont disponibles au centre de documentation du Collectif Alpha asbl.

#### **Paroles de jardins : Atelier de photo-écriture**

ARC ; Collectif Alpha ; 1998

Plaquette de l'exposition du 9 novembre 1998 à la Maison du Livre de Saint-Gilles. Cette expérience est l'objet de la mallette ci dessous.

#### **Paroles de jardins [mallette pédagogique]**

Collectif Alpha, 1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation, 2007.

Paroles de jardins est le second atelier photo-écriture mené au Collectif Alpha, il succède au Chemin de la lettre<sup>7</sup>. Il a pour thème les parcs et les jardins, la découverte des espaces verts des 19 communes de Bruxelles.

Le choix des parcs ou des jardins s'est porté délibérément sur des endroits peu connus - certains n'étant fréquentés uniquement que par les personnes du quartier : le square A. Steurs, le Tenbosch, le Dieweg, les cités-jardins,... Le plan de Bruxelles, plastifié, vous permettra de visualiser ces lieux fléchés.

<sup>7</sup> Le Chemin de la lettre est un livre paru aux Editions Labor en 1999. Une vieille dame sème dans le quartier du Collectif Alpha de Saint-Gilles les 26 lettres de l'alphabet, les apprenants sont partis à leur recherche.



## **Les aventures de Pinocchio dans Bruxelles : Atelier de photo-écriture**

Collectif Alpha; Alpha Signes, 2001, 68 p.

Le célèbre conte de Collodi transposé dans le Bruxelles d'aujourd'hui. Cet ouvrage bilingue (français et langue des signes) est l'aboutissement d'un atelier de photo-écriture auquel ont collaboré des participants sourds et entendants.

## **Le chemin de la lettre : Atelier de photo-écriture,**

LABOR, ARC; Collectif Alpha, 1999, 63 p.

Pendant 9 mois, les participants du Collectif Alpha ont sillonné la ville afin de photographier les lettres de l'alphabet dispersées dans les rues. Une vieille dame sème dans le quartier du Collectif Alpha de Saint-Gilles les 26 lettres de l'alphabet, les apprenants sont partis à leur recherche. Cette expérience est l'objet de la mallette dont la référence suit.

## **Le chemin de la lettre [mallette pédagogique]**

Collectif Alpha, 1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation, 2007,

Premier atelier photo-écriture (1996), le Chemin de la lettre, a été vécu comme un laboratoire expérimental au sein du cours de français, niveau débutant (1), sur proposition de projet du photographe personne ressource, Jean Przyklek: la recherche des vingt-six lettres de l'alphabet dans l'architecture de la ville.

## **L'image**

Gallimard Jeunesse, Collection Mes Premières Découvertes, 1992, 24 p.

Comment les images sont-elles reproduites ? C'est ce que montre simplement et à l'aide de transparents ce petit livre à l'adresse des enfants.

## **Pratique de la photo au sténopé [mallette pédagogique]**

Collectif Alpha, 1001 idées pour enrichir sa pratique en alphabétisation, 2007

Revenir à l'essence même de la photographie, à savoir: se rendre compte de ce qui se passe réellement à l'intérieur de cette drôle de boîte qu'est un appareil photo sténopé a été expérimenté pendant quatre ans, de 2003 à 2007. Surpris par la qualité exceptionnelle des clichés, le groupe a souhaité diffuser les réalisations dans un book photo et sur CD.



## VOS COMMENTAIRES ET SUGGESTIONS

---

